

120 grammes d'eau chez l'enfant; 0<sup>gr</sup>,20 à 0<sup>gr</sup>,75 pour 200 grammes d'eau chez l'adulte (Trousseau). Cette dernière dose paraît un peu élevée; nous préférons la formule suivante donnée par Delieux de Savignac :

℞ Nitrate d'argent . . . . . } àà. 0<sup>gr</sup>,50  
Chlorure de sodium . . . . . }

Versez dans 200 grammes d'eau dans laquelle on a déjà incorporé un blanc d'œuf.

Pour un lavement.

Lemoine<sup>1</sup> dit avoir employé souvent avec succès les *lavements iodés* préconisés par ce même auteur :

℞ Teinture d'iode . . . . . 5 à 20 grammes.  
Iodure de potassium . . . . . 0<sup>gr</sup>,50 à 1 gramme.  
Eau distillée . . . . . 250 grammes.

Pour un lavement.

Il les préfère aux lavements de *perchlorure de fer* qui auraient parfois, d'après lui, le grave inconvénient de faciliter le décollement de la muqueuse. Il est bon de faire précéder d'un lavement simple le lavement médicamenteux et de recommander au malade de garder celui-ci le plus longtemps possible.

Enfin les grandes irrigations antiseptiques et styptiques seront prescrites suivant la forme et la période de la maladie.

#### IV

##### Soins consécutifs.

Quand le flux sanguin est arrêté, il faut surveiller pendant plusieurs jours le malade, le tenir au repos, examiner les selles pour voir si elles ne contiennent pas de sang. Pendant ce temps on continue l'administration des préparations astringentes : *eau de Rabel, limonade sulfurique, citrique, le per-*

1. LEMOINE. — Manuel de thérapeutique, 1894, p. 272.

*chlorure de fer* et l'usage de la *morphine* ou de l'*opium*. Après deux ou trois jours, s'il n'y a pas eu d'évacuation alvine, on peut réduire ou supprimer les opiacés, chercher avec prudence à aider l'intestin à se débarrasser de son contenu (lavement), mais il ne faut pas oublier que les mouvements imprimés au malade peuvent réveiller l'hémorragie; s'il y a quelque crainte à cet égard, il est préférable d'attendre.

L'action astringente hémostatique que l'on attribue à l'*Hammamelis virginica* contre le flux hémorroïdaire, celle que nous avons cru lui voir parfois dans la congestion pulmonaire accompagnant l'hémoptysie et dans un cas de varices généralisées, son innocuité surtout, autorisent, croyons-nous, à prescrire pendant plusieurs jours après la cessation de l'hémorragie ce médicament sous forme de teinture, à la dose de XL à LX gouttes par jour, ou d'extrait fluide (3 à 4 cuillères à café par jour); mais on ne saurait le considérer comme un agent d'une efficacité bien démontrée.

A la suite des hémorragies intestinales, comme après toutes les déperditions sanguines, il faut instituer un régime tonique, reconstituant, susceptible de faciliter l'hématopoïèse et de relever les forces de l'organisme. Il faut, de plus, se préoccuper d'obtenir l'assimilation des matières nutritives sans donner trop de travail au tube digestif. Nous avons déjà dit (p. 290) combien le *régime lacté absolu* est indiqué tout d'abord quelle qu'ait été la cause de l'hémorragie, il sera maintenu plus sévèrement quand l'entérorragie dépend d'une affection ulcéreuse. Progressivement on permettra le *régime lacté mixte*, enfin un régime alimentaire tonique composé de façon à ne contenir que des matières assimilables laissant le moins de déchet possible.

Enfin, à l'alimentation tonique, aux modifiants généraux de la nutrition on pourra ajouter les analeptiques ordinaires (*quinquina, kola, coca, alcool, café, glycéro-phosphates, arsenicaux, etc.*).